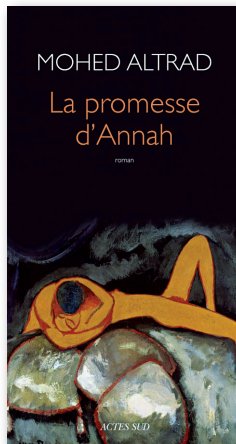


## Sélection

# La promesse d'Annah



Auteur : Mohed Altrad  
Date de saisie : 14/04/2012  
Genre : Romans et nouvelles - français  
Editeur : Actes Sud, Arles, France  
Prix : 19.00 € / 124.63 F  
ISBN : 9782330006709  
GENCOD : 9782330006709  
Sorti le : 28/03/2012

**Le choix des libraires :**  
Choix de Nadège Badina  
de la librairie BIRMANN MAJUSCULE  
à THONON-LES-BAINS, France

*Pour son troisième roman, La Promesse d'Annah, Mohed Altrad prouve que la difficulté n'est pas d'aimer, mais d'oser aimer. Parcourant l'histoire du Bassin méditerranéen depuis les plateaux de la Judée en 1400 av. J.-C. à un checkpoint isolé en Cisjordanie, en passant par Cordoue en 1264, il retrace les vicissitudes d'un amour magique, impossible et pourtant immuable. Celui de Annah et Yair : il est juif, elle est musulmane... Obligés de se séparer, ils n'ont cessé de se retrouver, se réincarnant au court des siècles. Mais l'histoire est un éternel recommencement. Dans un style tantôt poétique tantôt prophétique, l'auteur distille le sentiment amoureux pour en révéler toutes les ambiguïtés. Émaillant son récit aussi bien de réflexions religieuses et politiques que d'absolus amoureux, il donne une vision à la fois personnelle et universelle de l'amour entre deux êtres aux croyances antagonistes. La Promesse d'Annah, un magnifique conte sur la volonté de briser le destin. Époustouffant !*

### Les présentations des éditeurs :

*Conte d'amour moderne marqué au fer rouge par les grands soubresauts de l'histoire du Bassin méditerranéen, La Promesse d'Annah est le récit d'une passion naissante, où se mêlent désir et séduction, doutes et exaltation. Lié par une promesse ancestrale, un même couple se réincarne au fil des siècles, depuis les plateaux de Judée en 1400 av. J.-C. jusqu'à un checkpoint isolé de Cisjordanie. Il est juif, elle est musulmane, ou inversement, et leur foi respective, leur conception même du sentiment amoureux constituent des empêchements permanents à leur union. Y a-t-il à l'origine de ces obstacles un dessein du Très-Haut, résolu à ce que les deux existences restent à jamais séparées ? Ou est-ce plutôt que la promesse et le renoncement sont deux constituantes immuables de l'amour ?*

*Porté par les correspondances secrètes et les fables guerrières, le troisième roman de Mohed Altrad interroge l'Histoire comme possible territoire de fiction et de romance, et unit l'aspect universel du mythe à la condition de l'individu. Prouvant que l'amour, loin d'être une réalité éternelle, est d'abord une construction culturelle et historique.*

*Mohed Altrad, d'origine syrienne, vit en France depuis de nombreuses années. Chez Actes Sud ont paru Badawi (2002, Babel n° 1058) et L'Hypothèse de Dieu (2006).*

**Les courts extraits de livres :**

*Il flotte une odeur de plastique rance. Quoique la matinée ne soit pas achevée, tout baigne déjà dans une chaleur étouffante et poussiéreuse. La radio, en sourdine, attriste la casemate mal fortifiée faite de parpaings montés à la hâte. En sourdine, comme si l'on craignait de rompre l'étrange silence qui écrase la route et le poste de garde, on entend planer un air de variété qui revient sans cesse au gré de la programmation.*

*Trois jeunes soldats, presque des enfants, avachis, treillis défaits, fatigués d'attendre, occupent la pièce. Ils sont épuisés de ne rien faire. D'être séparés de ce qu'ils pensent être la vraie vie. Celle qui bat chez eux, là-bas. Deux d'entre eux viennent de Tel-Aviv, l'autre d'une ferme de Tanière-pays. Les soldats ont jeté négligemment leur Uzi sur l'unique table en formica, pareille à celles des cantines. Les trois armes sont chargées, balle engagée dans le canon, sécurité retirée.*

*Que faire dans un poste de garde sur une route oubliée, quand on est de repos ? Jouer aux cartes ? Ils en sont écoeurés. Parler ? Ils ont si peu à dire. Alors écouter la radio qui grésille et scande les heures.*

*La porte s'ouvre dans un bruit métallique désagréable. Un officier entre. C'est un jeune lieutenant. Les soldats n'éprouvent pas le besoin de se lever et de le saluer. Il est à peine plus âgé qu'eux et semble tout aussi inutile.*

*Il porte la main à son front, sur l'arcade gauche creusée par une profonde cicatrice qu'il a depuis sa naissance. C'est un tic, chez lui, quand il s'ennuie.*

*Son sergent et un soldat assurent une garde absurde à la barrière.*

*Le Palestinien honni et redouté, le terroriste ne passe jamais par là. Quelques vieillards, parfois. Pauvres hères cherchant à rejoindre leurs champs délaissés.*

*Les soldats ont pourtant obligation de barrer cette route ; contrainte née d'un conflit dont l'officier en charge du checkpoint ressent chaque jour un peu plus l'aberration. Sans y songer, il pose la main sur la radio.*

*- Vous n'en avez pas assez ? dit-il sans brusquerie. Combien de fois avez-vous écouté cette rengaine ?*

*Les soldats haussent les épaules, indifférents.*

*Comme les trois garçons restent sans réaction, l'officier change de fréquence.*

*Fin soudaine de la rengaine. Grésillement. Il tourne encore. Grésillement.*

*- Ça capte mal ici, finit par dire l'un des soldats. Mais il ne parle que pour tuer le temps, parce qu'il a croisé, par hasard, le regard perplexe du lieutenant.*

*L'autre soldat remue sur sa chaise. Un nuage de poussière se disperse dans les rais de soleil traversant le petit fenestron. Sans lever les yeux, il articule d'une voix lasse.*

*- Mon lieutenant, si vous cherchez une fréquence précise, dites-nous laquelle, on va vous la trouver...*

*Mais l'officier n'a pas le temps de s'expliquer, la porte s'ouvre dans un grincement étiré, et un vieillard poussiéreux passe la tête par l'entrebâillement.*